# LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

**PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE**

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
**FRANCE : 3.000** Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
**1.000** Frs pour 3 mois
**TOUS LES AUTRES PAYS : 10** Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
**Constantin ARSENE**
**6, Rue Troyon - PARIS-17e**
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ
I.R.I.R.

## SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par DON JOSE . . . . . page 1
- COMMENT PARLENT AUX SOVIETIQUES CEUX QUI LES CONNAISSENT LE MIEUX par Claude HARMEL . . . . " 4
- CONDAMNATION DES PAYS ASSERVIS - DESTIN DE L'EUROPE TOUJOURS INCERTAIN ET MENACE par Gil VIRCY . . . . 5
- PROTESTATION AUPRES DES N.U. contre la violation des Droits de l'Homme en zone soviétique par A.OTTO 6
- "FREE EUROPE" versus "MESS-rs VISOIANU & Co. Ltd by I.G. MUGUR . . . . 9
- LU POUR VOUS par Armand AVRONSART . . . . . 10
- "EUROPA LIBERA" şi EXILUL POLITIC ROMANESC de I.G. MUGUR . . . 11
- TRADATORUL DELA VIENA de S.- Salzburg . . . . . 12
- ISTORIA PARTIDELOR POLITICE . . . . . 14
- POETI DIN REFUGIU - Răvaş de SANDRA C. . . . . 15
- EPIGRAME de I. Brăileanu . . . . . 16
- N O T E . . . . . 17

N° 252-253

11-ème ANNEE 16-30 SEPT. 1963

LE COURRIER ROUMAIN

# L'ACTUALITE POLITIQUE

## VISITES D'ADIEU

Par ses visites d'adieu à Rome et au château de Rambouillet, le chancelier Adenauer a commencé ses préparatifs de départ de la chancellerie fédérale. Les grands honneurs qui lui ont été témoignés au Vatican et par les deux pays amis ont été observés avec satisfaction en République fédérale où on y a vu plus qu'une simple cérémonie.

Le retour de l'Allemagne dans la communauté des peuples libres était l'un des buts déclarés et même l'objectif suprême du chancelier Adenauer au cours de ses quatorze années de gouvernement. Sans la confiance et la coopération d'hommes d'Etat prêts à la reconciliation et ayant une conscience européenne, cette oeuvre n'aurait pu réussir. Les premiers efforts d'unification européenne auraient été condamnés à l'échec s'ils n'avaient bénéficié de l'impulsion que leur ont donnée un Alcide de Gasperi, un Robert Schuman et beaucoup d'autres ; et combien précaire serait aujourd'hui la position de la partie libre de l'Europe si l'on n'avait pas continué à bâtir sur ces fondations.

C'était donc en partie une dette de reconnaissance que le chancelier voulait acquitter symboliquement en faisant ses visites d'adieu dans les deux capitales européennes. Mais ses conversations tendaient aussi à des objectifs concrets tels qu'il s'en présente continuellement entre pays étroitement alliés. Il serait inimaginable qu'une association de plus en plus étroite et une confrontation fructueuse des points de vue entre partenaires égaux en droits en vue d'une ligne politique commune ne donnent pas lieu parfois à des différences d'opinions. Seules les dictatures peuvent être monolithiques, et cela du reste pour un temps limité comme on le constate encore aujourd'hui à l'Est.

Le Dr. Adenauer a donc discuté en toute confiance avec ses partenaires des problèmes qui se posent actuellement à la Communauté européenne, à l'Alliance atlantique et en politique mondiale, et il a, en même temps, montré la voie à suivre pour achever la grande oeuvre entreprise au cours des quinze dernières années.

*

## OPINION CHINOISE

On a souvent affirmé que si les Russes craignaient les destructions occasionnées par un éventuel conflit atomique, il n'en allait pas de même des Chinois. "LE QUOTIDIEN DU PEUPLE" de Pékin vient d'en donner le 1-er Septembre une éclatante confirmation en publiant le texte jusqu'ici inédit d'un discours prononcé en novembre 1957 par Mao Tsé Toung et dans lequel celui-ci déclarait : "J'ai discuté de cette question avec un homme d'Etat étranger. Il croyait qu'en cas de guerre atomique, tout le genre humain serait anéanti. Je lui ai dit que dans la pire hypothèse, si la moitié de l'humanité mourait, l'autre moitié resterait, tandis que l'impérialisme serait détruit au ras du sol, et le monde entier deviendrait socialiste. Au bout d'un certain nombre d'années, on aurait de nouveau deux milliards sept cent millions d'hommes, et certainement davantage".

*

SURVEILLANCE POLICIERE

Les vedttes de surveillance de la Police populaire sont en alerte jour et nuit sur la Spree à Berlin. Elles sont stationnées sous le pont d'Oberbaum, près de la limite séparant la zone soviétique du district occidental de Kreuzberg. A plusieurs reprises, des fugitifs ont essayé de gagner à la nage la rive de Berlin-Ouest ; quelques-uns d'entre eux ont trouvé la mort sous les balles des policiers de la zone.

*

La "AACHENER VOLKSZEITUNG" (Aix-la-Chapelle, dém.-chrét. 21 sept.) s'interroge sur la sincérité et sur la volonté d'aboutir de M. Gromyko, malgré l'accueil réservé à son discours :

"A quoi devrait s'attendre la République Fédérale si, parmi les 18 puissances, membres de la conférence de Genève, la majorité est détenue par ces neutralistes qui veulent vendre l'Allemagne par amour de la paix ? Le discours de M. Gromyko a valu à son auteur pas mal de louanges, bien que, somme toute, il n'ait pas été aussi pacifique ni aussi louable.

Si un peuple au monde attend la détente, c'est bien le peuple allemand, qui depuis des dizaines d'années doit vivre en plein coeur de la guerre froide et doit en supporter les graves conséquences. La ligne politique défendue par M. Gromyko et qui va à l'encontre des intérêts allemands est précisément la cause de cet accroissement de tension qui serait un danger grave pour la paix".

*

LE DR. HANS MAYER QUITTE L'UNIVERSITE DE LEIPZIG

Le Dr. Hans Mayer, professeur célèbre, homme de lettres, historien et critique, qui quitta en 1948 la République fédérale d'Allemagne pour la zone soviétique et reçut une chaire à l'Université de Leipzig, a décidé de ne pas regagner la zone à l'issue d'une visite en Allemagne fédérale. Dans une lettre adressée au secrétariat d'Etat à l'Instruction Pulbique de zone soviétique, il explique sa décision en constatant la disparition de toutes les conditions qui l'avaient incité en 1948 à répondre à l'appel de l'Université de Leipzig. Il ajoute que l'on avait lancé contre lui "une campagne malveillante et de mauvaise foi" n'ayant plus rien à voir avec la critique scientifique.

Comme M. Hans Mayer, un professeur de philosophie de Leipzig, Ernst Bloch, a quitté il y a quelque temps la zone soviétique.

Selon les derniers relevés officiels, 1676 hommes de lettres et savants au moins ont fui la zone soviétique du 1-er Janvier 1958 au 31 décembre 1962, soit en cinq années. Les réfugiés d'Allemagne centrale n'étant pas obligés de se faire inscrire en République fédérale, ce chiffre pourrait être encore plus élevé. Les médecins viennent en tête des fugitifs avec le total de 498, suivis par les physiciens avec 478 et les représentants de sciences humaines avec 272.

*

REMARQUES ET VOEUX DE LA FEDERATION DES A.C.E.C.O.

La Fédération des anciens combattants de l'Europe Centrale et Orientale exprime sa surprise de comprendre que l'OTAN paraît considérer comme peu certaine l'éventualité, en cas de conflit avec Moscou, de la défection des divisions des Etats "satellites" et éléments"non-russes" de l'armée soviétique. A l'unanimité, la Fédération tient à souligner sa conviction qui est aussi celle de nombreux experts en guerre psychologique, que cette dé fection est quasi certaine, à moins de la maladresse psychologique majeure des Occidentaux.

Un encouragement du monde libre et une collaboration avec lui répondraient aux aspirations profondes des nations subjuguées par la Russie, pour lesquelles la

domination de Moscou n'est pas seulement une question de régime politique et social détesté, mais aussi une intolérable oppression nationale, mettant en péril leur existence même en tant qu'entités historiques et nationales.

Vouloir délibérément ignorer le "Problème des Nationalités" et négliger les moyens susceptibles de neutraliser une partie des divisions adverses, d'amener des désordres graves sur les arrières et freîner l'effort de guerre du "Bloc soviétique", serait une erreur impardonnable de la part de l'OTAN, erreur allant à l'encontre des propres intérêts du monde libre.

Faut-il rappeler que les "satellites" et les peuples "non-russes" de l'U.R S.S. forment les trois quarts de la population totale vivant dérrière le rideau de fer, soit trois quarts de la population, mécontents du régime, comme le prouvent amplement les faits quotidiens qui se passent en Allemagne Orientale.

En conclusion, la Fédération émet le voeu que la "Division Politique" de l'OTAN veuille bien décider la création en son sein d'une commission spéciale chargée de l'étude du "Problème des Nations asservies par la Russie", sous l'angle de l'action psychologique et ayant comme but déclaré, la libération des peuples subjugués.

Le facteur principal du succès d'une telle action n'étant ni économique, ni social, ni militaire, mais essentiellement politique qui conférerait l'initiative de l'action.

Toutefois, une telle commission ne saurait convenablement remplir sa mission qu'en s'assurant la collaboration d'experts absolument dévoués aux intérêts du monde libre.

En conséquence, il conviendrait de compléter ladite commission par des experts d'origine"non-russe" de façon à éviter le monopole des experts d'origine russe, qui sous l'impulsion plus ou moins consciente d'un chauvinisme héréditaire, auraient tendance à soutenir inconsidérément la thèse du "Monolithisme national ou fédéral de l'Empire russe", thèse qui masque déjà aux occidentaux le problème des nationalités et en empêche toute solution équitable, conforme aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes.

*

SERIEUSE DISETTE

A la suite de l'annonce d'une hausse des prix de la viande, la presse roumaine se plaint de la pénurie de pommes de terre et de tomates, qui sévit dans les grandes villes.

Les membres officiels des municipalités de Buca rest, Craiova, Cluj, Timisoara, Brasov, Bacau, Constantza et Jassy, font le tour des fermes collectives de leurs circonscriptions, en vue de passer avec celles-ci des contrats de fourniture en viande, qui depuis l'augmentation des prix est devenue plus rare que jamais.

Le fait que la propriété privée détenue par les fermiers collectifs, représentant 7,8 % des terres arables du pays, fournit 35 % de la production roumaine en viande, lait, oeufs et légumes, donne une idée de l'état de l'agriculture cole lectiviste en Roumanie.

*

DON JOSE

## COMMENT PARLENT AUX SOVIETIQUES CEUX QUI LES CONNAISSENT LE MIEUX

Bien que les versions données par les gouvernements soviétique et chinois s'opposent l'une à l'autre, il est assez facile de se rendre compte, pour l'essentiel, de ce qui s'est passé les 7,8et 9 septembre à la gare de Naouchki sur la frontière russo-chinoise, en territoire soviétique. C'est à Moscou qu'on le reconnaît : les voyageurs chinois venant en U.R.S.S., mis en colère par les fouilles dont leurs bagages faisaient l'objet, se sont révoltés, ont gardé prisonniers pendant des heures dans des wagons les officiers et agents des douanes soviétiques (et l'on pense bien qu'en U.R.S.S. agents et officiers des douanes sont autres que ceux que nous connaissons en Occident), ont multiplié meetings, discours et manifestations de formes et de goût divers, bref qu'ils ont "tenu" la gare pendant quarante-huit heures, pour user d'un terme dont se servent beaucoup les agitateurs communistes. ("Nous avons "tenu" la rue deux heures", disent-ils pour signifier que pendant deux heures, ils y ont été les maîtres, se préparant ainsi à être un jour les maîtres de tout, à "tenir" l'Etat").

Ainsi durant deux jours, de l'avis même des autorités de Moscou, une portion du territoire soviétique a été "tenue" par des Chinois, et les Soviétiques du lieu comme ceux de la Capitale, n'ont réagi qu'avec une lenteur qui traduit assurément du désarroi et la peur des responsabilités, et, qui plus est, peut-être, une fois l'ordre rétabli localement, les choses en sont restées là, sans que les Soviétiques aient exigé quoi que ce soit du gouvernement chinois, sans qu'ils aient usé ni de rétorsion ni de représailles.

Imaginez ce qu'on aurait entendu et lu en Occident s'il s'était produit quelque chose de semblable, fut-ce de très loin, par exemple si tel général occidental n'avait pas jugé qu'il outrepasserait ses droits en envoyant chercher le jeune homme qui, blessé comme il venait de le franchir, agonisait près du mur de Berlin. Ce malheureux général aurait été traité de provocateur, de fauteur de guerre. On lui aurait fait remarquer, sur tous les tons, qu'il donnait aux Soviétiques un prétexte, une raison, le droit d'intervenir, de demander réparation, et, bien entendu, la brèche faite par ces auxiliaires bénévoles, les Soviétiques seraient intervenus, ils auraient demandé réparation.

Les Chinois, eux, n'ont pas tremblé devant le prétendu colosse : ils savent à qui ils ont affaire, et que, quand on use avec eux de fermeté, voire de violence, les Soviétiques cherchent un biais pour clore l'incident sans avoir croisé le fer.

Souvenons-nous de l'affaire Tito. Quand, en 1948, Staline jeta sur lui l'anathème par l'intermédiaire de la meute de roquets assemblés à cet effet sous l'étiquette du Kominform, les occidentaux si je puis dire fermèrent les yeux pour ne pas assister à un spectacle horrible : Staline n'allait faire qu'une bouchée du petit dictateur serbo-croate. Quand ils les rouvrirent, Tito était toujours solide à son poste : il avait seulement fait mettre en prison ou passer par les armes tout ce que Staline avait de partisans en Yougoslavie, tout ce qu'il y avait suscité d'opposants à celui qui lui refusait l'obéissance.

Même réaction en occident, quand, en 1961, Khrouchtchev lança l'anathème contre E. Hodja et les autres dirigeants communistes albanais. De la petite Albanie, l'U.R.S.S. n'allait faire qu'une bouchée. Mais Hodja est toujours là, lui aussi a fait mettre à mort les partisans de Khrouchtchev, "les plus fidèles amis du peuple soviétique" comme a dit Khrouchtchev lui-même, et Khrouchtchev n'est pas intervenu pour défendre ses "fidèles amis", sinon en n'invitant pas le Pacte du Travail albanais à se faire représenter au congrès du P.C. soviétique et en décrétant contre l'Albanie un blocus économique inefficace.

Voilà comment parlent aux Soviétiques ceux qui les connaissent le mieux parce qu'ils les pratiquent depuis longtemps, parce qu'ils ont été formés par eux ou à la même école qu'eux.

Aux Occidentaux d'apprendre d'eux qu'on en impose davantage aux Soviétiques par la fermeté, la résistance, l'agressivité même qu'en se montrant conciliant, prêt aux concessions, désireux de séduire.

Claude Harmel
"Le 26ème Siècle" 27 Sept. 1963

---

# CONDAMNATION DES PAYS ASSERVIS DESTIN DE L'EUROPE TOUJOURS INCERTAIN ET MENACÉ

Un grand journal parisien a reproduit un important passage du remarquable article de M. Raymond Aron, paru dans "Le Figaro" du 6 août. Cet extrait est défavorable à de Gaulle. Mais pas un mot des plus de quarante lignes que le grand journaliste français consacrait aux cent millions d'asservis européens, ce qui est tout de même surprenant, venant d'un pays qui a proclamé les droits de l'homme.

Pourquoi cette conspiration de silence de la Presse Française, à l'égard des pseudo "Républiques démocratiques" qui ne sont, en définitive, que des esclaves de la Russie ?

Depuis quatorze ans, les habitants de ces pays portent en eux la honte de l'esclavage. Dans vingt ans, ils perdront leur langue, donc leur âme, leur origine. Alors que les Bretons, qui vivent dans le plus libre pays du monde, dans un pays où l'on prêche pourtant ouvertement l'assassinat d'un grand homme qui gêne, alors que tous les pays africains veulent être eux-mêmes, on prive de liberté des pays qui en ont joui et qui, par un jeu sinistre de l'histoire, se sont réveillés, un jour, communistes, de par la volonté de Staline, avec le consentement de Sir Winston Churchill et Roosevelt.

Il y a des choses que la conscience mondiale ne devrait pas tolérer. L'esclavage des Européens, par exemple. Si leurs maîtres ont le courage de leurs actes, qu'ils leur accordent des élections libres, sous le contrôle sévère des pays vraiment libres. S'ils ne le font pas, c'est qu'ils craigent que leur forfait soit découvert.

Si l'O.N.U. avait l'autorité qu'elle n'a pas encore, ce serait pour elle un devoir impératif de prendre la défense des esclaves européens, jusqu'à l'obtention de leur indépendance. Mais l'O.N.U. est une école d'apprentis politiciens. M. Thant ne sait pas faire ce qu'il veut. Il doit tenir compte que le siège de l'organisation internationale se trouve sur sol américain....

J'écris ces lignes, parce que c'est un devoir pour moi. Le devoir de défendre les opprimés, surtout quand ces opprimés semblent être le prix d'une concession quelconque. Il y a eu un temps (même en Angleterre) où l'on vendait des êtres humains. Ces temps sont révolus. La devise des peuples libres (blancs ou noirs (c'est la même chose, car ce n'est pas la couleur qui marque l'homme), la devise des hommes libres doit être : "Pas d'esclaves en Europe, et nulle part ailleurs". Un homme qui ne dispose pas de lui-même, ce n'est pas un homme. Cela vaut pour les peuples, et même davantage. De tous les coins du monde, des voix doivent s'élever et

crier : "Pas d'esclaves en Europe, pas de Pacte de non-agression entre l'O.T.A.N. et le "pacte de Varsovie", car, ce faisant, les hommes libres confirmeraient la situation tragique des peuples asservis de l'Est. Ne vous rendez pas coupables d'un tel crime!".

A ce sujet, voici l'opinion exprimée dans "Le Figaro" du 6 août par M. Raymond Aron :

"Les allusions faites par M. Khrouchtchev aux accords possibles ne laissent pas de créer un vague malaise. Depuis 1958, il s'est efforcé par diverses démarches, et en particulier par la menace, d'atteindre son objectif constant : arracher à l'Occident la reconnaissance explicite et officielle de ce qui s'est passé à la suite de la deuxième guerre mondiale, l'instauration du régime soviétique en Europe de l'Est, la création de la République démocratique d'Allemagne orientale, le partage du vieux continent en deux moitiés dont l'une est sous la dépendance immédiate de l'Union Soviétique et dont l'autre a besoin de l'alliance américaine pour survivre".

Ce que vous venez de lire, c'est grave, n'est-ce pas ? Ce qui suit c'est encore plus grave. Lisez chaque mot avec attention :

"Depuis quinze ans - continue M. Raymond Aron - les Occidentaux refusent obstinément cette reconnaissance, ils ont maintes fois proclamé qu'ils n'emploieraient jamais la force pour modifier le "statu quo", mais ils maintiennent qu'ils ne pourraient, sans se renier eux-mêmes, abandonner toute revendication fondée sur le principe d'autodétermination au nom duquel des centaines de millions d'hommes ont obtenu leur indépendance nationale. Par un injuste retour des choses ici-bas, seuls les Européens n'auraient-ils plus le droit au vingtième siècle à l'autodétermination ?"

Je pense qu'on ne saurait mieux dire et mieux défendre, la cause des peuples asservis. On connaît l'opinion du général de Gaulle. Il est contre tout compromis entre l'O.T.A.N. et le Pacte de Varsovie, le trouvant, probablement, immoral. Attendons maintenant l'opinion du président John Kennedy et de M. Mac Millan. Leur réponse nous dira si le monde peut avoir l'espoir de rester libre ou non.

Gil VIRCY

"VERS L'AVENIR" 19 Août 1963

---

# PROTESTATION AUPRES DES N. U.

## CONTRE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME EN ZONE SOVIETIQUE

Une délégation du Comité "Unteilbares Deutschland" (Allemagne indivisible) a remis le 30 Septembre cr. à New York aux Nations Unies, un nouveau rapport concernant les violation des Droits de l'Homme dans la zone soviétique, auquel a été joint un mémorandum sur le problème de l'Allemagne. Le texte du rapport est le suivant :

Le 29 Septembre 1962 et le 3 avril 1963, le Comité "Unteilbares Deutschland" a porté plainte auprès de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies, pour violation des Droits de l'Homme commise au delà du mur qui coupe en deux Berlin et l'Allemagne. Les violations qui y sont mentionnées n'ont, jusqu'à présent, pas cessé.

La Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies est donc priée de constater, qu'au-delà du mur qui coupe en deux Berlin et l'Allemagne, des droits fondamentaux essentiels et des libertés humaines continuent à être entravés.

Le Comité "Unteilbares Deutschland" expose ci-après, les cas particulière-

ment graves de violation des Droits de l'Homme, pour chacun desquels il existe des preuves irréfutables.

Le Comité joint également des remarques, indiquant des solutions suceptibles d'être adoptées.

La seconde partie du rapport contient l'exposé de 21 cas d'inhumanité, constatés en zone d'occupation soviétique.

Considérant que le renforcement de la paix et de la sécurité pour tous les peuples est d'une importance vitale à notre époque ;

que les troubles, la tension et l'insécurité en Europe résultent essentiellement du maintien et de l'accentuation brutale du partage de l'Allemagne ;

que la paix et la sécurité en Europe resteront particulièrement menacées, tant que le peuple allemand se verra refuser le droit d'autodétermination et la liberté pour toute l'Allemagne;

que l'ère du colonialisme, qui s'achève, ne doit pas se trouver remplacée par de nouvelles formes colonialistes et impérialistes;

que les Allemands, de l'autre côté du "mur" et de la frontière de la zone, n'ont pas la possibilité d'exprimer librement et sans entraves leur propre volonté;

que les habitants de toutes les parties de l'Allemagne se considèrent comme appartenant à un seul peuple et veulent vivre dans une communauté librement élue formant un seul Etat ;

que les habitants de l'Allemagne libre, conformément à la mission ressortant de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne et aux responsabilités morales des individus libres, ont le devoir de s'employer pour la liberté de leurs compatriotes auxquels cette liberté se trouve refusée

Les partis, associations et personnalités réunis au sein du Comité "Unteilbares Deutschland", déclarent ce qui suit :

.....

en vue du règlement du problème allemand, le peuple allemand doit être appelé à se prononcer directement. Cette consultation pourrait s'opérer à la fois dans toute l'Allemagne, ou séparément de part et d'autre du "mur" et de la frontière de la zone soviétique, sous contrôle international ou sous le contrôle des Nations Unies. C'est le peuple allemand qui doit prendre lui-même la décision définitive concernant son unité.

Pour la préparation et l'exécution de cette consultation populaire, tout parti politique admis dans une des parties de l'Allemagne, doit l'être sans restriction dans toutes les parties de l'Allemagne. La presse, la radiodiffusion et la télévision, doivent pouvoir exercer librement leurs activités dans toutes les parties de l'Allemagne. Dans aucune partie de l'Allemagne, les individus et leurs familles ne doivent subir aucun désavantage, du fait de leur appartenance à un parti politique, à une organisation ou à une administration.

Indépendamment de ces négociations, pour des raisons d'humanité, en vue d'éviter des tensions et pour éliminer les dangers pour la paix, le sort des individus affectés par le partage de l'Allemagne devrait être immédiatement adouci. Parmi ces mesures il faut compter en particulier celles qui ont pour but de faciliter les contacts humains : les familles ne doivent pas rester plus longtemps séparées et les membres d'une même familles pouvoir se rencontrer librement. Les membres d'une même Eglise ou d'une même communauté, ne doivent plus subir aucune restriction dans l'exercice de la liberté religieuse. Ils doivent avoir le droit au libre exercice du culte. Les familles doivent pouvoir se rendre librement sur les tombes de leurs proches et les entretenir. Le droit de se réunir librement doit être également garanti dans les domaines culturel, professionnel et sportif. Des commissions mixtes doivent

être constituées pour toutes les missions humanitaires, en dehors de toute politique.

L'amnistie de tous ceux qui sont détenus pour avoir tenté de quitter le territoire, pour avoir aidé une telle tentative ou pour s'être opposés ou avoir résisté au régime imposé, constitue un devoir d'humanité et une urgente nécessité....

Nous avons conscience qu'une politique constructive concernant l'Allemagne postule une solution des problèmes de sécurité qui se posent à tous les Etats et groupes d'Etats européens et atlantiques. L'unité allemande devra se trouver liée à la garantie formelle de la sécurité pour tous les Etats et groupes d'Etats intéressés, y compris la sécurité de l'Allemagne elle-même. La réunification des Allemands dans une sécurité garantie ne doit pas donner lieu à un déplacement de l'équilibre des forces politiques au profit de l'un ou de l'autre groupe d'Etats.

...En s'efforçant d'obtenir sa réunification, l'Allemagne ne cherche pas à renforcer sa puissance nationale. Une Allemagne réunifiée mettra toujours ses forces au service de la communauté internationale, en vue d'une participation accrue à la garantie de la paix et de l'augmentation du bien-être, également des autres peuples.

A. OTTO

---

A propos de la plainte du Comité "Unteilbares Deutschland" (Allemagne indivisible) sur la violation des Droits de l'Homme, "DIE WELT" (Hambourg, ind.) écrit:

"Tandis que les Grands poursuivent à New-York leurs conservations Est-Ouest le Comité pour l'Allemagne indivisible a mis le doigt sur la plaie dont la guérison est nécessaire si l'on ne veut pas que les efforts de détente restent vains. Pour la troisième fois, la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U. a été placée en face des conditions d'existance intenables qui règnent de l'autre côté du mur qui divise Berlin et l'Allemagne.

Les exemples, les faits fournis aux Nations Unies sont atterrants : personnes abattues le long du mur d'un cimetière, enlèvement de jeunes habitants de Berlin-Ouest, échec d'une tentative de fuite en ambulance, fugitifs abattus sous les yeux de touristes. Ce sont là des cas comme on en enregistre quotidiennement en Allemagne et les délégués du monde entier devront bien s'en preoccuper. Et même si la Commission des Droits de l'Homme n'a pas la possibilité d'intervenir directement, cette documentation sur ces actes de barbarie ne manquera pas d'avoir au moins un effet moral.

Mais le Comité a, cette fois, dépassé le stade de la protestation : comme une politique réaliste ne peut continuer à s'encombrer d'un problème allemand non résolu, elle a présenté des propositions en vue de faire graduellement disparaître la division de l'Allemagne. Ces idées, qui se réclament à la fois de la solution sarroise et du Traité d'Etat autrichien, sont approuvées par les représentants de toutes les tendances politiques en République fédérale.

C'est en cela qu'elles sont importantes et c'est pourquoi elles devaient être évoquées devant une audience plus large que celle de la Commission des Droits de l'Homme et soumises également aux Soviétiques. La réaction de Moscou pourrait permettre de juger dans quelle mesure le Kremlin prend la détente au sérieux".

VELLA

---

é La Chambre de commerce officielle franco-allemande de Paris, 91 rue de Miromesnil, a publié son rapport annuel pour 1962/63 en allemand et français. Il contient des exposés détaillés sur l'évolution de la situation économique en République fédérale et en France, ainsi que sur les échanges commerciaux franco-allemands. Un chapitre spécial est consacré au commerce franco-sarrois.

THE RUMANIAN COURIER

# "FREE EUROPE"

versus

"MESS-rs VISOIANU & Co. LTD."

by :I.G. MUGUR

"Free Europe", the notorious American organization for dubious anti-Communist and sometimes even anti-Russian propaganda, was born from a so-called private initiative and it is alleged to be kept alive by the State Department and income-tax rebates for big industries now and again interested in "foreign affairs" !

This "private organization" was and still is supposed to be fighting FOR A FREE EUROPE but, in its Statutes there is nothing to indicate with precision for wich Europe : the Western Free Europe ? or the Eastern Enslaved Europe ? But in times gone by this vagueness has proved to be of extreme utility for the well known elastic American diplomacy in its relations with the Sovietic bloc !

In emphasizing such an incidental "lapsus calami" one is bound, to remember that Free Europe, with its multiple aims liable to different interpretations, was originally intended to help the Captive Nations regain their lost liberty and independence and, as such, Free Europe started its "fight" many years after Washington recognized and established official diplomatic relations with the satellite governments from behind the Iron Curtain. So, in the end, this incidental "lapsus calami" looks like a highly diplomatic "anglo-saxon" slip of the pen.

But, in spite of all its shortcomings, this propaganda machine has spent much time and millions and millions of Dollars in a noble crusade against Communist domination in Eastern Europe and after 20 years of Communist enslavement, so easely patronised ad TEHERAN and YALTA by Roosevelt and Churchill, the Captive Nations ate entitled to ask what is the effective result achieved up to now by Free Europe ? The answer is ! ABSOLUTELY NIL !

The only real success realized by Free Europe in its fight FOR A FREE EUROPE was and still is to ensure a comfortable living standard for an entire sedentary army of American clerks specialised in the art of missleading the world's public opinion ! And the tragic truth in this sorry tale is that such clorophorm was and still is administered with the mercenary help of a bunch of exiled elements ready to disconsider the vital interests of their nation and country for 30 or 300 "Silver Dollars" ?

Naturally the finger is pointed at the "Rumanian Desk" of Rádio Free Europe in Munchen whose personnel is subservient to Messrs Visoianu & Co. Ltd., American sponsored, so-called "National Committee".

Free Europe was very unlucky especially in picking out the leaders for this "desk" at Mr. Visoianu's recomendation. One of his former protegees was the notorious BERNARD who qualified as "banditism" the occupation of the Rumanian Legation in Berne by Rumanian exiled patiots. The last one, named G. IONESCU-PABLO, was publically denounced as a member of the Rumanian Communist party. It took the Free Europe a considerable time to decide to get rid of them and for thise and many other reasons its prestige and authority has sank by now to the lowest ebb.

Thus, for the Rumanian Political Exile, not mixed in any of Mr. Visoianu'" American sponsored business, was very easy to throw stones at this glass house. But now it seems that even his own protegees, at Radio Free Europe in Munchen and in the "National Committee", are in revolt against his leadership and ask for his dismissal ! They reprooch him that his blind servility has been squeezed dry as a sponge now useless to clean with it the dirty corners of the new American Foreign Policy of a lunatic co-existence with Soviet Russia ; that he can no longer help the "rezistence" in exile ; and at home as well as abroad he is universally denied and detested.

We do not yet know who will be the new American sponsored leaders of the "National Committee" and the "Rumanian Desk" at Radio Free Europe in Munchen ? But as long as such "leaders" are appointed by alien authorities and not elected by a democratic national vote, they wil continue to be considered at home and abroad as : ENEMIES OF THE VITAL RUMANIAN NATIONAL INTERESTS.

I.G.M.

# LU POUR VOUS

par Armand AVRONSART

De nombreux lecteurs du "Courrier Roumain" m'ont questionné ces dernières semaines sur "Le Livre de Poche". Je me suis livré, à leur intention, à une enquête assez serrée, pour satisfaire leur louable curiosité. Les amateurs de livres de poche constituent, certes, une clientèle particulière, radicalement différente de celle des éditions ordinaires. Composée à 70% de moins de 30 ans, elle comporte 34 % de lycéens et d'employés, les cadres sont une minorité qui s'attache, avant tout, aux nouveautés littéraires.

Après s'être interessé à la fiction, Le Livre de Poche s'est aperçu que le public très disponible recherchait des livres sérieux. C'est pourqioi l'on trouve dans les gros tirages - à part certains auteurs très connus - ZOLA : 3.400.000 ouvrages vendus ; Pierre BENOIT: 2.500.000 ; MONTHERLANT : 1.600.000 ; Alexandre DUMAS : 600.000. La poésie avec un retour en force : RIBAUD : 180.000 ; BEAUDELAIRE: 140.000. Les grands classiques : La Princesse de Clèves : 160.000 ; Jacques le Fantaisiste de DIDEROT : 82.000 ; les auteurs romains : La Vie des Douze Césars de Suétone : 75.000 ; la philosophie : Le Mythe de Sisyphe de CAMUS : 125.000. Dans la Collection "Idées" : La place de l'Homme dans la nature de TEILHARD DE CHARDIN: 60.000, ce livre édité lui dans la collection IOXIS par PLO N.

Fait très symptomatique : 33% des Livres de Poche - Hachette - sont vendus au cours des déplacement - vacances et voyages. Le petit format a drainé une clientèle qui n'existait pas avant, mais elle l'a conduite chez les libraires dans une proportion de 54 %. Enfin, 72 % des acheteurs d'un premier livre dans un grand magasin se procurent leur second ouvrage en librairie.

Quel plus beau cadeau à faire à l'époque des fêtes qu'une collection du Livre de Poche ? Signalons parmi les derniers parus : Série romanesque : "L'Avocat du Diable" de Morris L. WIST ; "Colombe" de Jean ANOUILH, "Un tramway nommé désir" suivi de "La Chatte sur un toit brûlant" de Tennessee WILLIAMS. Série classique : "Monsieur Pickwick" de DICKENS ; "Les Nouvelles Histoires Extraordinaires" de POE. Série policière : "Assurance sur la mort" de James CAIN ; Série encyclopédique : "L'art moderne" de J.E. Muller et Le Livre de poche chrétien : "L'Homme et sa destinée de Lecomte de NOUY.

# CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE = SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA ŞI ROMANA


## "EUROPA LIBERĂ" şi EXILUL POLITIC ROMÂNESC

de I.G. MUGUR

Organizaţia de propagandă anti-comunistă "F.E.", născută din aşa zisă iniţiativă particulară şi subvenţionată "Fifty-Fifty" de State Department şi scutiri de impozite pentru anumiţi industriaşi americani interesaţi în "politică externă", este presupusă să lupte "PENTRU O EUROPA LIBERA" ! Insă, din motive lesne de înţeles, în Statutele ei nu se precizează PENTRU CARE ANUME EUROPA : Europa Liberă Occidentală sau Europa Sclavă Orientală ?

Asemenea lacună s'a dovedit însă a fi extrem de utilă manevrelor de elastică diplomaţie americană în relaţiile de specialitate dintre Washington şi Capitalele blocului sovietic. In acest sens, nu trebuie uitat că această organizaţie de propagandă americană, pentru uzul "Naţiunilor Captive" şi intitulată, cu multiple posibilităţi de interpretare, "PENTRU O EUROPA LIBERA", nu a luat de fapt fiinţă decât cu ani de zile în urma recunoaşterei şi luărei de relaţii oficiale diplomatice a guvernului din Washington cu guvernele din spatele aşa zisei Cortine de Fier!

Care anume a fost până în prezent, aportul efectiv al acestei organizaţii de propagandă, - (când pro, când anti-sovietică) - în relaţie cu visurile noastre de redobândire a unei libertăţi pierdute graţie târgului ruşinos de la YALTA şi TEHERAN, nu merită să fie analizat deoarece : E COMPLECT NUL !

Ceeace însă această oeganizaţie nefast negativă a reuşit să realizeze, cu mare succes , a fost, şi este şi în prezent, asigurarea pâinei zilnice pentru o întreagă armată de conţopişti americani, specializaţi în arta de a induce în eroare opinia publică mondială. Iar tragicul adevăr este că, un asemenea cloroform a fost administrat metodic cu ajutorul unor elemente slugarnice şi oricând gata să nesocotească interesele vitale ale neamului şi ţărei lor, pentru "30 de Arginţi"! Bineînţeles.... în "SILVER DOLLARS". Natural, nu este greu de ghicit că mă refer în special la "Desk-ul Românesc" de la Radio Free Europe din Munchen şi maculatura ziarelor literare, din exil, subvenţionate de "C.N.R."-ul subordonat centralei farmaceutice "F.E." din New-York.

Nouă, celor cari ne place să ne chemăm "independenţi" şi cari detestăm slugărnicia salariată "C.N.R."-istă, ne-a fost şi ne este uşor să criticăm pe toţi aceia cu care suntem diametral opuşi felului de a apăra în exil, cât mai eficace, interesele vitale româneşti. De aceea, am svârlit cu pietre în Castelul de cărţi de joc clădit de Visoianu and Co. Ltd.

Dar în prezent, pe lângă criticile noastre, îl înjură mahalageşte pe acest stâlp de cafenea şi student ne-isprăvit, improvizat diplomat şi om politic, ucenic ratat al "marelui"Titulescu, însăşi comitagii protejaţi de el cari, recent, s'au revoltat şi protestează public contra faimosului impostor.

Ceeace i se impută, cu bună dreptate, este că servilitatea lui faţă de "americani" a fost stoarsă ca un burete, în prezent complect uscat, şi ca atare nu mai este de folos nici americanilor, pentru noua lor tactică în propaganda de co-existenţă, nici exilului salariat, şi nici rezistenţei mute din ţară, care-l neagă şi-l detestă.

Faptul că, în chiar sânul "C.N.R."-ului, junii turci s'au revoltat împotriva sultanului şi au avut curajul să declare grevă contra vizirului său Ghiţă Ionescu-Pablo, - (recent dat afară) - constituie un adevărat miracol de ingrată copită măgărească ! Să nu uite însă comitagii pensionari şi cei încă activi în slujbe salariate, că situaţiile lor prezente se datoresc favoarei cu care au fost respectiv gratificaţi de către cei doi impostori principali : Costică Vişoianu şi Ghiţă Ionescu-Pablo.

Cine anume urmează să-i înlocuiască la"şefie" pe aceşti vătafi compromişi, nu se ştie încă precis ! Insă, oricare ar fi ei, atâta timp cât "misiunea" lor va fi aceia de-a conduce şi disciplina actuala turmă de ţapi ispăşitori, ce mâzgălesc maculatura sau behăesc la microfon iluziile unor interese străine, adevăratul exil politic românesc îi va nega şi considera : duşmanii intereselor vitale naţionale româneşti.

I. G. M.

---

# TRĂDĂTORUL DELA VIENA

Mult Stimate Domnule Arsene,

Apreciindu-vă curajul şi spiritul de dreptate de care aţi dat dovadă în lungii, prea lungii, ani ai rezistenţei noastre, am îndrăzneala de a mă adresa Dvs. prezentându-vă, nu o lucrare literară, ci relatarea unui adevăr care, departe de a-mi etala inexistentele capacităţi gazetăreşti, dovedeşte cele mai bune intenţii şi setea de adevăr.

Iată de ce îndrăznesc a crede că veţi publica cele ce urmează. Dvs. cunoaşteţi intrigile şi trădările care se petrec la fiecare pas în exilul românesc.

Am reuşit cu greu să-mi pot asigura o pâine neagră,dar o pâine totuşi, şi vreau să mi-o păstrez. Pentru această pâine, nu mă pot iscăli pe de-a întregul. Nu vreau să-mi fac rău cu mâna mea. Pentru că-s mulţi dispuşi la rele cum dispus a fost şi nenorocitul de Socaci pe care l-am ţinut lângă noi dar care era de fapt cu comuniştii.

Al Dumneavoastră S.- Salzburg

In cei aproape douăzeci de ani, mult prea mulţi, de când ne hrănim sufletele cu speranţa unor acţiuni hotărîte, graţie cărora să putem saluta tricolorul străbun eliberat de steaua în cinci colţuri a păgânităţii,aşa dar în cei aproape două zeci de ani, soarta şi uneori lipsa noastră de coeziune n'au produs multe decepţii.

Am fost loviţi adesea de valurile neînţelegerii... In momente când se putea acţiona, n'am putut sparge stratul de ghiaţă a nepăsărei occidentale.

Am asistat îndureraţi şi adesea nu cu mâinile în sân, la certurile şi încercările unor pretinşi "români" de a desbina rândurile noastre. Dar toate acestea încă nu le-am considerat atât de grave ca actele de insolentă provocare la care s'au dedat unii eroi ai exilului nostru, decăzuţi până la urmă în cloaca trădărei celor mai sfinte idealuri de libertate şi democraţie.

O datorie de logică şi justeţe ne obligă să analizăm, fie chiar şi fugar, cauzele care au provocat aceste spărturi.

Este adevărat că nu întotdeauna avem ce ne trebuie; este adevărat că revistele şi ziarele noastre apar în condiţii materiale grele şi numai graţie râurilor de sudoare ale unor oameni total dăruiţi cauzei. Sunt fapte palpabile, lipsa de interes şi sprijin de care ne-am lovit din partea acelora care ne făgăduiau marea cu sarea...

Si totuşi sunt oare acestea motive temeinice de a aluneca în "tagma jefuitorilor de neam", cum spunea Tudor Vladimirescu ?

Nu, hotărît, nu !!!

Cei ce au făcut-o sau o fac nu au avut niciodată nimic sfânt în ei ! Au fost şi rămân nişte spoliatori, nişte cârtiţe obişnuite să se târască în subsolul social, nişte lipitori hrăpăreţe, obişnuite să se ghiftuiască din sângele oamenilor de bună-credinţă. Pentrucă, oricât i-ar fi cuiva de greu, nu-i este îngăduit să-şi vândă sufletul. Si faptele dovedesc că unii pretinşi stegari ai libertăţii României sunt departe de a avea un suflet românesc ; nu au nici un elementar simţ al bunei cuviinţe....

Dar pentru cine ne tocim noi peniţa ? Merită oare atenţia şi spaţiul revistei noastre de bună-vestire ?

Ca om nu merită ! Ca "luptător" cu atât mai puţin !

Totuşi, trebue arătat ce vrea să reprezinte prea cuviosul părinte Ulpiu Bârlea, preşedintele "de onoare" al Asociaţiei creştine a Românilor din Austria, şi faţa bisericească ce se pretinde a salva sufletele mirenilor, predicându-le virtuţi morale, caritate şi combaterea minciunii şi trădării.

Cu aceste calităţi ar vrea să apară "sfinţia sa". Si ce este în realitate?

Se ştie că marionetele dela Bucureşti nu dau nimic fără să ceară; se ştie că mamele şi taţii, fraţii şi surorile noastre gem în temniţele Aiudului ori în smârcurile Deltei ... Si numai cei ce s'au înfruptat din "anafura" trădării, ca să mă exprim în limbajul zisului popă, şi au băut dintr'o cupă cu Iuda, numai aceia au voie să joace fără brăţări de oţel la glezne, după muzica stepelor mongolice.

Si iată, în aceste circumstanţe arhiştiute şi totuşi insuficient de oglindite în presa noastră de rezistenţă, familia pretinsului popă Bârlea, care poartă sub reverendă un suflet de diavol, se bucură de toate "binefacerile" raiului comunist: o soră profesoară la Institutul de Sport din Bucureşti, o alta măritată cu un inginer, delegat adesea de guvernul reperist în străinătăţuri.... Si, culmea : recent marionetele dela Bucureşti au suferit un astfel de "şoc de omenie"! încât li s'a făcut "milă" de mama zisului popă, dna Cornelia Bârlea, şi i-a permis să-şi viziteze fiul în Austria timp de trei luni de zile !!!

Trei luni, în timp ce altora nu li se acordă cinci minute pentru a vedea soarele ... Trei luni, şi fără frica că nu se va mai întoarce !!!

Cunoaştem noi "mila" comunistă ! O milă ca şi în cazul lui Veniamin ! ca şi în alte câteva cazuri, asupra cărora sperăm să putem reveni curând !

Sbirii dela Securitatea comunistă nu şi-au dat probabil seama că ne fac în acest fel un serviciu... Si, din câte a mai scăpat venerabila dnă Bârlea, din câte ne mai putem aduna şi noi ideile, ne-am edificat suficient asupra aceluia care încerca să poarte printre noi, sub sutana de preot, chipul de hârcă al trădării.

Am vrea să adăogăm la toate acestea că "sfinţia sa" Ulpiu a ţinut cât a putut în secret venirea mamei sale. Timp de 90 de zile, nimeni din colonia românească din Viena n'a ştiut de prezenţa dnei Bârlea în oraşul lui Mozart şi în oraşul valsurilor. Si de ce oare ? I-o fi fost frică să nu spună bătrâna cine

ştie ce ?!? I'o fi fost frică să nu fie solicitată a da unele declaraţii despre "raiul comunist" ? ceeace nu ar fi fost pe placul binefăcătorilor trădării în sutană. Ce va fi trimes "părintele" în ţară prin mama sa, şi ce va fi primit ? Uşor de presupus dar greu de precizat. Omul cu paguba e şi cu păcatul!

Cert în toată afacerea este că noi, oamenii de bună credinţă, nu mai ştim în cine să avem încredere şi în cine nu, dacă şi până feţele bisericeşti se pretează la jonicii ! Ne întrebăm, pe bună dreptate, la ce ne mai putem aştepta şi cui îi va veni rândul mâine, să-şi desvăluie chipul de hârcă al trădării ?!!

S. Salzburg
Septembrie 1963.

# ISTORIA PARTIDELOR POLITICE

de PAMFIL SEICARU

Dl Profesor Radu FLORESCU, fost ministru, publică în "VOCEA LIBERTAŢII" o interesantă recenzie a cărţii dlui Pamfil Seicaru : "Istoria Partidelor Politice". Extragem primul pasagiu din acest articol :

"Intr'un volum publicat de curând, dl Pamfil Seicaru face istoria Partidului Naţional din Transilvania cu un studiu introductiv al funţiunei partidelor în viaţa de stat a naţiunilor. Ca orice scris al Domnului Seicaru stilul şi conţinutul sunt o contribuţie bine venită la îmbogăţirea patrimoniului literar românesc. Dibăcia scrisului şi volumul de cunoştinţi pe care le culege din varietatea literară ce-i stă la dispoziţie, fac din operile Domnului Seicaru demne complectări ale activităţii sale gazetăreşti care a făcut succesul ziarului "Curentul". Alături de Grigore Gafencu din aceeaşi generaţie, este unul din marii stilişti ai gazetăriei româneşti. Intru cât gazetăria oferă un mijloc de înzestrare a limbei, rolul d-lui Seicaru în rândul scriitorilor de seamă ai ţărei este asigurat. De asemenea este cunoscută şi activitatea sa politică consacrată cauzei româneşti. Iată de ce volumul cu istoria partidelor - în continuare va apare şi istoria partidului ţărănesc - este destinat tineretului de azi şi de mâine, dornic să fie instruit cu informaţiuni temeinice, destinate a înlocui acele basme marxiste făcute cel mult pentru ilustrarea jargonului talmudic al mânuitorilor de idei versatile.

O lucrare cu istoria partidelor româneşti şi care să redea adevăratul istoric şi nu o alcătuire tendenţioasă de fapte răsleţe şi incomplecte, este totodată o necesitate pentru deslusirea funcţiunei partidului sau partidelor, în ordinea politică a naţiunilor. E ceeace dl Seicaru încearcă să facă în partea introductivă a volumului cu o sumă de citaţiuni al autorilor care s'au ocupat cu această problemă. Trece în revistă marile somităţi ale gândirei politice şi juridice din antichitate până'n vremea noastră, fără a-şi exprima preferinţi personale. Aproape nu e gânditor politic care să-i scape, citând până şi pe Sf. Augustin cel care, captivat de înălţimea de vederi a lui Cicero, nu era departe să-l adopte în rândul părinţilor Bisericei. Nu era Sf. Augustin cel care a visat o Romă Republicană creştină ? "

# POEȚI DIN REFUGIU

## RĂVAȘ

Mi-ai scris răvaşul din trecut
"Prietenă" şi s'a sfârşit.
De-acum nu cred c'o să-mi mai scrii...
Ca visul toate au trecut !
S'au scuturat, s'au risipit
Ca frunze 'n toamnele târzii.

Cum vremea în mers, n'are popas
Şi schimbă a vieţii melodie
Din ce-a fost scris, doar a rămas
O dureroasă ironie !

La spate ţes în ascunziş
Păianjeni, pânza lor murdară
Urzesc şi înţeapă pe furiş
In umbră-mi ţin privirea clară
Si poarta o'nchid spre luminiş
Făcându-mi numele de ocară.

Şi oricând sunt gata să-mi răpească
Al libertăţii sacru cer,
Din piept să nu-mi mai isbucnească
Tăiosul graiu, plin de-adevăr.

In veşii vecilor o spun :
Tiranilor nu mă supun
Dispreţuiesc hoarda vrăjmaşă.
Pământul sfânt, pământ străbun
Si-al ţării mele drag popor
Eu l-am iubit încă din faşă
Şi-l voiu iubi pân'am să mor !

Voiu înfrunta cu îndârjire
Tot ce e josnic şi intinat.
A nedreptăţii umilire
O voiu respinge ne'ncetat.
Azi soarta vitregă mi-a dat
Să înfrunt şi valul mişeliei
Să închin paharul înveninat
La masa strâmbă a pribegiei !

In drumul meu amar şi greu
Al nimănui sprijin n'aştept
De vorbă stau cu Dumnezeu
Că numai El e cel mai drept.

Voiu merge în arşiţă şi vânt
Voiu râde singură şi plânge
Si dacă trupu-mi se va frânge,
Rămâne sufletul neînfrânt !

Minneopolis (USA) Iunie 1963

SANDRA C.

---

Lui VICTOR EFTIMIU
- Autorul perlelor de literatură burgheză
" Cocoşul Negru" şi "Inşirate Mărgărite"

Victoraş, nu-ţi fac reproşu
C'ai văpsit "cocoşul", roşu !
Si 'nţeleg de ce ai zis
Că'n Mizil, e PARADIS,
Comparându-l cu Paris !

Victoraş, eu venerez
Tot trecutul tău burghez ;
Insă, să-ţi facă onoare
Generaţii viitoare
Lasă astăzi nepătate
Mărgărite înşirate,
Când era "cocoşul" negru
Şi'aveai caracter integru

15 Sept. 1963 - Paris

I. Brăileanu

Vezi în "GLASUL PATRIEI"
din 1 Sept. 1963 : "Triumful vinurilor noastre"
de : Păstorel

R A S P U N S :

Voi, robii clondirului de vin
Cu care, vă 'mbată "somnul"
Indoctrinarea comunistă
Beţi tot paharul de venin
Şi de favoare Reperistă
Clonderizate întru Domnul,
Cu un talent de "ministrel",
De beţivanul Păstorel !

I. Brăileanu

***

Sefii "DESK-ului Românesc"
de la Radio Free Europe din München

MERCENARII EXILULUI

Voi care îndulciţi paharul
De suferinţă şi venin,
Ca să vă umpleţi buzunarul
Servind un interes străin !

Voi care sunteţi fără ţară,
Negaţi de fraţi şi de vecini !
Voi care 'n slujbă mercenară,
Sunteţi consideraţi străini !

Voi care-aţi pângărit simbolul,
La Berna, eroic re 'nviat !
Voi care acuma jucaţi rolul,
Pe care l'a jucat Pilat !

Voi sunteţi astăzi, fără scuză,
Adevăraţi călăi de Stat
Si 'ntreg exilul vă acuză
De-a Neamului asasinat.

I. Brăileanu.

. . . . . .

STEPHANE LUPASCO, né à Bucarest, de nationalité française, chargé de recherches au C.N.R.S. pendant de longues années, vient de faire paraître : "POURQUOI L'ART ABSTRAIT ? Quelle est la signification profonde de ce considérable phénomène esthétique, unique dans l'histoire de l'art, et qui se développe avec une amplitude croissante au cours de notre XX-e siècle ? Et pourquoi Stéphnane Lupasco entreprend-il d'y apporter une explication ? Parce que cet homme de science et ce logicien qui a découvert une nouvelle logique, la logique dynamique du contradictoire et de l'antagonisme, a vu, à sa grande surprise y adhérer spontanément quantité de peintres dits abstraits ou non-figuratifs. Un livre important.. JULLIARD - Paris.

. . . . . .

# NOTE

Maria BOTTA, actriţa care alesese libertatea anul trecut, s'a înapoiat în ţară. Gestul Mariei Botta nu poate fi în niciun caz, un act politic, oricare ar fi versiunea "GLASULUI PATRIEI". Maria Botta suferea în ultimul timp de o gravă depresiune nervoasă, astfel că gestul ei nu a mirat pe nimeni. In tot timpul şederei ei la Paris, actriţa a stat de altfel din clinică în clinică, astfel că orice interpretare politică a acestui caz e mai mult decât deplasată.

*

Din capitala Danemarcei ni se comunică ştirea că un tânăr român, şofer la Legaţia R.P.R. din Copenhaga, a cerut autorităţilor daneze să beneficieze de dreptul de azil politic.

*

Dl Otto MARCI, părăsind România, s'a stabilit în MONTEVIDEO (Uruguay), Acevedo Deag Nº 1.273

*

La Gospodăria agricolă "Otopeni" s'au descoperit fraude de zeci de mii de lei. Responsabilul punea în vânzare cantităţi însemnate de mărfuri, ă căror valoare şi-o însuşia, fără s-o înregistreze.

*

Ansamblul englez de balet, "London's Festival Ballet" şi-a anunţat sosirea pentru o serie de spectacole în sala palatului R.P.R.

*

In urma dispoziţiilor sectorului de agitaţie şi propagandă de pe lângă comitetul central al P.M.R. programul I al posturilor de Radio Bucureşti, a început să difuzeze lecţii de limba engleză.

*

Studioul "Bucureşti" pregăteşte filmul "Delta necunoscută"... după un scenariu de Ilie Cornea. Documentarul va prezenta aspecte din munca colectării stufului şi a faunei din deltă. Este oare vorba de munca silnică din Deltă ?...

*

Comisiuni speciale de anchetă alcătuite din reprezentanţi ai ministerelor de agricultură şi interne, s'au deplasat la Apeteu, Ghiorac (regiunea Crişana), Lunca Dorneşti, Albeşti, Ungureni (regiunea Suceava), pentru a constata cauzele rămânerii în urmă în muncile agricole.

*

Pentru combaterea bolilor ivite la animalele din gospodăriile agricole ale regiunii Arad, consiliul superior al agriculturii din R.P.R. a dispus folosirea noului medicament "Sulfococidin" fabricat din substanţele importate din Elveţia.

*

La adunarea generală a organizaţiei internaţionale de Radio şi Televiziune care s-a ţinut la Bucureşti, au participat delegaţi ai tuturor ţărilor din lagărul socialist.

Reprezentantul R.P. Chineze a protestat împotriva ne-invitării Albaniei la lucrările Adunării.

*

Turişti streini care au vizitat U.R.S.S. în vara acestui an, cu destinaţia Aschabad, povestesc că au fost reîntorşi dela Krannosavodsk, portul de pe coasta de Est a mării Caspice, la Baku (Caucaz). Motivul reîntoarcerii lor a fost că ei schimbând ruta, urmau să traverseze Turkmenia de Vest care este declarată zonă

interzisă pe o suprafaţă de 750.000 kilometri pătraţi. Aici se găsesc bazele Nº 1 pentru lansarea rachetelor.

La fel, sub strictă interdicţie pentru străini ca şi pentru turiştii sovietici, este declarată zona de frontieră din Alma-Ata şi Fergan cu provincia chineză Sinkiang. Aproximativ 100.000 de klm. pătraţi dealungul frontierei cu Polonia, Cehoslovacia, Ungaria şi România, sunt declaraţi zone interzise pentru turiştii străini, cu excepţia vizitatorilor din Vest care vin la rudele lor. In această zonă intră oraşele Ismail şi Cetatea Albă (Belgorod - Dnestrovsk) precum şi oraşele Cernăuţi, Bălţi şi Chişinău care pot fi trecute numai în tranzit. Durata şederii în aceste oraşe a fost de trei ore.

*

Cuconetul elitei roşii din Bucureşti îşi exprimă nemulţumirea că în vara acestui an a trebuit să petreacă vacanţele în "rezervaţiuni speciale" climaterice şi balneare, ferit de ochii poporului. S'a promis că în vara anului viitor "sexul frumos" al elitei roşii va putea petrece vacanţele la staţiuni climaterice şi balneare din Vest. Această ştire a răsturnat toate socotelile cucoanelor şi pregătirile lor pentru sezonul de toamnă. Se fac tot felul de pronosticuri pentru toaletele de vară din anul 1964.

*

Recent Bundesarchiv-Militärarchiv din Koblenz, Am Wöllershof 12, a primit din Statele Unite arhivele Armatei 4-a blindată germană şi arhivele Armatei 8-a germană, predate la începutul lunei Mai 1945 Guvernamentului Militar American din Zwiessel, Bavaria. In afara unui repertoriu asupra operaţiunilor militare ale armatei blindate, din Iunie-Iulie 1942 din sectorul Kursk, se relevă un raport din partea unei divizii blindate către comandantul armatei (AOK) care ne poate interesa.

In timpul contra-atacurilor sovietice din Spaskoie şi din Kudinovo, se spune că mai toţi muncitorii dintr'o unitate de muncă ataşaţi diviziei pentru lucrări, au căzut prizonieri la Ruşi. Rezoluţia generalului comandant al armatei are următorul conţinut : avându-se în vedere numărul neglijabil de muncitori - 78 de inşi - căzuţi prizonieri la inamic şi faptul că această unitate de muncă nu era oficial înregistrată din motive că muncitorii erau proveniţi din Basarabia, provincia aliatului nostru România, urmează ca restul de muncitori în număr de 13 inşi, să fie repartizaţi unui lagăr de muncă al armatei germane.

*

La Institutul Politehnic din Timişoare s'a construit recent o maşină electronică de tradus, denumită MECIPT-1. In afară de traduceri din limba engleză, maşina efectuează calcule ştiinţifice, pentru întocmirea proiectelor de baraje, la planificarea transporturilor, etc.

*

Tovarăşul Iosif Köstner acuză atelierul de forje al uzinei metalurgice din Reşiţa că face o economie imaginară distribuind cu sgârcenie uleiul şi câlţii. Acest fapt produce o risipă de milioane de lei, pentru că praful şi aşchiile fine se introduc printre piesele maşinilor şi produc mari pagube.

*

"Muncă voluntară" se cheamă în România munca prestată după orele de serviciu de către muncitori semi-înfometaţi, care şi aşa primesc un salariu de mizerie ce nu le ajunge să-şi cumpere nici de mâncare. Realitatea este că în România, dela începutul lunei Martie, nu mai există nicio măcelărie deschisă, carnea găsindu-se numai la restaurante. Dacă aşa ceva ar exista, preţul cărnii ar fi de 25-27 lei kilogramul, adică salariul pe o zi de muncă aunui muncitor calificat. Dar nici după ce ziua de muncă s'a terminat lucrătorul nu merge acasă; el e reţinut

de către deputaţi, delegaţi, politruci, agitatori, etc., oameni cari nu muncesc de loc şi primesc un salariu de trei ori mai mare decât al unui lucrător ; ei sunt şefi de întreprindere, responsabili de partid, etc., şi cheamă lumea la "muncă voluntară". Dovadă faptul că "munca voluntară" a început să fie numită de câtva timp "muncă patriotică", pentru a nu scandaliza pe nimeni (şi nu din ruşine, căci comuniştii nu cunosc aşa ceva).

Aşa au construit ei şcoala din Segentau. Si pentrucă ei au furat şi fură mereu, pot construi astfel şi zece şcoli pentru comuna Segentau. "Reşiţa e un oraş al florilor !" Foarte frumos, însă ar fi bine ca în loc de flori să se găsească mai multe alimente şi carne !

*

In oraşul Hanover ( New Hampshire, U.S.A.) a decedat în vârstă de 72 de ani, scriitorul şi criticul literar René Fülöp-Miller. El s'a născut în oraşul Caransebeş la 17 Februarie 1891.

Lucrările sale au fost traduse în mai multe limbi. In anul 1926 i-a apărut prima carte : "Spiritul şi nebunia bolşevismului", apoi au apărut la intervale scurte, una după alta : "Lenin şi Gandi", "Diavolul Sfânt" (Rasputin), "Puterea şi secretul Iesuiţilor", "Conducători fanatici şi rebeli", "Leo XIII", "Sfinţii care pun lumea în mişcare".

*

România şi Iugoslavia construesc cea mai mare uzină electrică din Europa, la Porţile de Fier. După informaţii apărute în presă, planurile experţilor români şi iugoslavi pentru construirea acestei uzine ar fi fost terminate. Din convenţia încheiată între cele două state, construirea acestei mari hidro-centrale va ameliora de asemeni condiţiile de navigaţie pe Dunăre. S'a prevăzut pentru noua hidro-centrală o capacitate de producţie de curent de 10,7 miliarde Kwo, mai mult decât au produs în anul 1961 toate uzinele electrice din Iugoslavia. Această nouă construcţie dela Porţile de Fier va fi cea mai mare din Europa (numai uzina sovietică de pe Volga e mai mare) şi a cincea din lume.

Barajul va fi lung de 1,200 m. şi înalt de 54 m. Pentru construcţia lui se vor întrebuinţa 2,5 milioane metri cubi de beton. El va putea servi în acelaş timp şi de pod, peste care va trece o autostradă modernă şi două linii de cale ferată.

Prin construcţia acestui dig se va ridica nivelul apelor Dunării, ceeace va micşora pericolul ca vasele care circulă pe Dunăre să se lovească de stâncile de pe fund. Transportul de marfă prin Porţile de Fier atinge 10 milioane de tone, iar în timpul verii, când nivelul apei e cel mai scăzut, circulaţia fluvială este serios stînjenită şi posibilă numai ziua. Costul construcţiei barajului planificat s'a apreciat la 400 milioane de dolari, în timp ce instalaţiile de forţă vor costa 300 milioane şi ecluzele 100 milioane de dolari. Aceste cheltueli vor fi suportate în proporţii egale de România şi Iugoslavia, care vor întrebuinţa curentul electric produs acolo.

Lucrările urmează să înceapă anul viitor, prima secţiune a şantierului urmând să fie terminată în anul 1970, iar uzina se va da în exploatare în anul 1971.

*

Conştiinţa naţională ameninţă planurile Moscovei. România caută să se smulgă din ghiarele Rusiei.

Românii, al căror stil şi concepţie de viaţă au fost întotdeauna de factură occidentală, s'au regăsit pe ei înşişi. In ciuda recoltelor sale bogate şi a bogăţiilor naturale ale subsolului, România a reuşit să ocolească planurile de integrare economică cu celelalte ţări din blocul socialist, planuri dictate de stăpânii de sclavi din Kremlin.

Această desfăşurare a politicei româneşti a apărut pentru prima dată în anul 1960, când comuniştii din Bucureşti au surprins toată lumea cu un proiect care prevedea desvoltarea continuă a industriei româneşti de fier şi laminate. In oraşul Galaţi se prevedea crearea unui nou centru al industriei grele.

Misiuni comerciale româneşti au început să trateze direct, fără să mai anunţe CONECON-ul, cu Brazilia, India, Algeria şi U.S.A. Englezii trebuiau să colabpreze la construcţia unei întreprinderi de prelucrat metale ; Germania Occidentală - cel mai bun client al României în afara ţărilor din CONECON - a construit la Hunedoara o fabrică de fier şi laminate şi un atelier de prelucrarea metalelor. Franţa a trimis specialişti pentru viniculturâ şi valorificarea legumelor.

Consecinţa industrializărei unei ţări, altă dată eminamente agrară, a determinat schimbarea profundă a produselor exportate. In timp ce înaintea celui de al doilea război mondial, exportul României consta în 90 % materii prime şi numai 10 % produse finite, astăzi materiile prime extrase din sol şi produsele agricole sunt înlocuite în mod treptat la export prin produse finite. In portul Constanţa se află nave din lumea întreagă, care încarcă tractoare, fabrici complecte de ciment, echipamente pentru rafinării de petrol, ce vor fi folosite în Asia, Egipt, Grecia, America de Sud sau Spania.

In Bucureşti - odinioară "Micul Paris" - nu se mai construieşte în stilul pompieristic preferat de Stalin, ci după stilul adoptat în marile oraşe din lumea liberă. Linia noilor blocuri moderne este dată de sticlă şi beton şi faţadele noi lucesc la soare. Bulevardele cu trei axe de circulaţie sunt presărate cu blocuri cu 11 şi mai multe etaje.

*

"Săracul cel bogat" al blocului răsăritean.

Nivelul de trai e desigur încă înspăimântător de scăzut. Nu mai e foamete, însă carnea, legumele şi alte articole alimentare sunt insuficiente şi scumpe. România, ţara unde altădată "curgea miere şi lapte" a devenit cea mai săracă din tre ţările captive.

Din această cauză, ţăranii părăsesc, din ce în ce mai numeroşi, gospodăriile colective pentru a lucra în fabrici. Tinerii români se îndreaptă tot mai mult spre învăţământul tehnic, care le asigură o situaţie de viitor în industrie.

La întreprinderile "1 Mai" din Ploieşti - a doua din lume în ce priveşte fabricaţia de utilaj petrolifer şi de rafinaj - lucrează 7.300 de oameni. Iar în uriaşele fabrici de tractoare, locomotive, vagoane, automobile şi motoare, mii de bărbaţi şi femei lucrează la banda rulantă, pentru binele colectivităţii.

Luxul unui concediu pe coasta Mării Negre însă şi-l pot îngădui numai aparţinenţii noii clase. Pentru ei sunt rezervate camere în hoteluri moderne cu 23 etaje, înşirate dela Mamaia la Eforie. Dealtfel s'a modernizat riviera românească mai ales pentru turiştii occidentali. Contactele între oaspeţii străini şi gazdele autohtone e însă imposibil din cauza agenţilor dela Securitate. Noua generaţie însă gândeşte astăzi mai întâi în spirit românesc, apoi comunist.

*

Banatul actual văzut de un compatriot din Chicago.

Dela un bănăţean care trăieşte astăzi în Chicago şi care şi-a vizitat de curând rudele în mai multe sate bănăţene, am obţinut câteva din impresiile sale de călătorie în R.P.R.

Fiecare american trebuie să primească viza turistică în R.P.R. şi să plătească 200 dolari la Biroul de turism şi excursii; în schimbul acestei sume, el primeşte un cupon. La fiecare două zile, pentru cazare şi masă, el trebuie să plătească 9 dolari de fiecare persoană, restul de bani i s'a schimbat în lei chiar

în Banat, la cursul de 15 lei = 1 dolar, totalitatea sumei urmând să fie cheltuită în Romania.

La intrarea în ţară trebuiesc de altfel respectate câteva dispoziţii; altfel se poate ajunge la expulzare. De pildă, unii compatrioţi au vrut să aducă în ţară fulgi de pene, nu din cauza valorii lor, ci pentru a face plăcere mamii sau bunicii. Cum însă pentru acest articol există interdicţie în R.P.R., s'a ajuns, la punctele de control, la scene indescriptibile. In raionul pentru care a primit viza de intrare, turistul se poate deplasa liber; dar dacă doreşte să iasă din această zonă, trebuie să anunţe autorităţile.

Mulţi şvabi bănăţeni, mai ales oameni bătrâni, au rude în Occident şi ar dori să se repatriere în Germania, mai ales ţăranii care înainte au avut o oarecare avere şi acum, nemai având niciun mijloc de trai, ducând o viaţă grea, ar vrea să plece în Apus, dar nu li se permite.

In România, bărbatul are dreptul la pensie începând dela vârsta de 60 de ani, femeia dela 55.

Acest compatriot bănăţean s'a reîntors cu o idee foarte rea despre actuala viaţă din ţară. A fost impresionat mai ales de faptul că satele nu arată chiar aşa cum a citit el în "Glasul Patriei". Există de asemeni multe case părăsite iar în celelalte, spaţiul disponibil nu e chiar aşa de mare pe cât spune propaganda. In Deta se construieşte din plin ; s'a ridicat o serie întreagă de blocuri de locuit. Si în Timişoara s'a construit mult, iar multe din noile case sunt conectate la gaz propan. In locuinţe a văzut relativ multe maşini de spălat. Cetăţeanul român nu e forţat să intre în partid ; compatrootul nostru a găsit mulţi foşti colegi de ai lui cu o situaţie bună, fără a fi membrii de Partid.

Inexplicabil pentru compatriotul nostru a fost lipsa de carne în comunele mici, unde nu există o singură măcelărie. Oamenii îşi complectează alimentaţia cu slănină, iepuri şi păsări. Cartelele de pâine continuă să existe. Compatriotul nostru crede însă că aceasta este o simplă formalitate, deoarece a putut să se convingă că există peste tot pâine din belşug.

Tineretul are mijloace bune de educaţie şi din punct de vedere al poziţiei şi ideilor, diferă cu totul de veceha generaţie, astfel încât atunci când el a vrut să vorbească ceva mai important, în mod deschis, bătrânii i-au atras atenţia că nu se poate vorbi orice în faţa copiilor.

In tot Banatul, ca de altfel şi în restul ţării, satele mici sunt legate administrativ de Sfatul Popular al unei comune mai mari. Svabii sunt bine văzuţi de autorităţi în banat, nu au de suferit nicio discriminare din cauza limbii sau naţionalităţii lor şi sunt preferaţi în colhozuri din cauza hărniciei, priceperii şi conştiinciozităţii lor. Locuinţele lor sunt bine întreţinute. Povestitorul nostru ne-a mai spus că mai înainte economiile erau aproape în întregime folosite pentru a cumpăra terenuri, pe când astăzi, când nu se mai poate avea pământ, banii se introduc în reparaţii sau modificări ale caselor de locuit.

*

"Mulţumim Partidului pentru copilăria noastră fericită"

Cu prilejul marilor sărbători reperiste, copii sunt şi ei obligaţi să tropăiască. Când aceştia trec în faţa tribunei "personalităţilor" roşii, ei trebue să scandeze lozinci ca : "Mulţumim Partidului pentru copilăria noastră fericită"! In ţară comunistă, oamenii sunt dresaţi din fragedă copilărie să devină supuşi docili !

*

Gospodăria agricolă de Stat din Variaş, a primit, în cadrul întrecerilor socialiste, "Drapelul calităţii" pe raion şi pe regiune, pentru o producţie tot mai mare, stoarsă din muncitori şi din pământ.

65 % din satele bănăţene sunt electrificate.

Actualmente 429 comune din Banat dispun de lumină electrică proprie, iar alte 60 de instalaţii sunt pe terminate. Până la sfârşitul anului trebuiesc electrificate 500 de sate, deci circa 65 % din totalul satelor din Banat. Insă primul curent electric în Banat (în comunele cu populaţie germană din Nord-Vest) a fost introdus încă înainte de isbucnirea primului război mondial, acum aproape 50 de ani, aşa că "progresul socialist" nu e chiar aşa de expresiv.

*

Insămânţare socialistă. In Sectorul tehnic al G.A.C. Marienfeld din Banat s'a sărbătorit un mare eveniment : o vacă însămânţată artificial a fătat trei viţei deodată (două vaci şi un taur)- scrie "Neuer Weg". "Vaca şi viţeii sunt sănătoşi" scrie corespondentul. Dacă toate vacile din Banat îşi vor îndeplini planul cu asemenea hărnicie, poate că peste 20 de ani se va găsi din nou carne în Banat...

*

"Varză, cât mai multă varză". De câtă-va vreme se duce în R.P.R. o campanie pentru mărirea producţiei de varză, care se plantează în culturile de porumb. In timp ce în comunele cu populaţie majoritară românească producţia de varză a făcut mari progrese, în satele cu populaţie germană se pare că interesul pentru această "nouă descoperire" nu e chiar aşa de mare. Mai ales, rămase în urmă - după cum citim în ziarul "Neuer Weg", raioanele Sânnicolaul Mare, Timişoara şi Făget. Altădată ţăranii germani plantau şi ei varză în porumb, însă exclusiv pentru uz casnic; acum însă pare-se că lipsurile în aprovizionare vor fi umplute cu varză.

Pe de altă parte, s'a hotărît ca de jur împrejurul Timişoarei toate suprafeţele disponibile să fie transformate în grădini de legume. Aşa ceva ne aminteşte de anii de război când s'a încercat la fel să se mărească raţiile de alimente cu legume. Numai că azi au trecut 18 ani dela sfârşitul războiului !

*

Un compatriot din Ghertianoş se plânge în ziarul "Neuer Weg" că o rotiţă dela maşina lui de spălat s'a rupt. El s'a dus atunci la Timişoara ca să cumpere una nouă, însă nu a găsit. Rotiţa ruptă provenea dela o maşină de spălat cilindrică, însă numai pentru maşinile de spălat pătrate se primesc rotiţe.

Atunci există numai trei posibilităţi, a stabilit omul : 1° continui să spăl cu mâna ; 2° Imi cumpăr o maşină de spălat pătrată, sau 3° o ciocănesc pe a mea până se face pătrată....

Ca o ultimă şi puţin probabilă posibilitate, omul nostru a presupus că poate în viitor fabrica va începe să producă piese de schimb şi pentru maşinile de spălat rotunde....

*

"Ziua muncii patriotice" . Sâmbăta dinaintea zilei de 1 Mai a fost declarată în România "zi a muncii patriotice". Tineretul a fost antrenat la muncă şi astfel 1.200 de tineri "voluntari" - studenţi şi scolari - s'au adunat la stadionul cel nou ca să-şi dea consimţământul de a lucra toată ziua în mod voluntar. In celelalte localităţi tineretul a fost pus să "înfrumuseţeze" comunele, parcurile şi să planteze arbori.

*

La Bucureşti a fost înfiinţată "Societatea pentru studii sud-europene", condusă de savanţi din 13 ţări. Preşedintele ei e "savantul român" Emil Condurachi, având ca secretari un grec, un bulgar, un turc şi un francez.....

Vinovatul e acela căruia îi tremură glasul.
Materialele cerute în Banatul românesc se vor putea obţine în curând.

Ministerul industriei uşoare din Bucureşti este foarte preocupat cum să satisfacă cererile de material şi mai înainte de toate să lanseze pe piaţă mărfuri de larg consum pentru uzul casnic, care, deşi căutate, nu se iau în consideraţie la întocmirea comenzilor şi din această cauză nici nu sunt livrate. Astfel vor apare în comerţ plapomele cerute de menajere. Livrările vor începe în luna Martie. Nou apărut e de asemeni un aparat pentru ştersul ferestrelor, cu care într'un timp foarte scurt se pot şterge şi face albe ca creta, chiar cele mai mari vitrine. Un aparat pentru curăţirea fructelor, important în gospodărie, va fi de asemeni disponibil. Un fier electric de călcat, căptuşit cu asbest, este produs chiar în serie.

Următoarele articole vor fi de asemeni introduse în producţie : cleşti de zahăr, cutii pentru păstrat serveţele, maşini de călcat automate, învelituri de geamantane din manşoane prelucrate cu aspect de imitaţie de piele, o perie specială pentru şters faţa de masă (!!), noi servicii de farfurii, etc.

Cine mârâie în sine însuşi nu are dreptate. Toate,(sau cel puţin aproape toate, nu e nevoie să fie înţele textual), se vor putea procura în câteva săptămâni în comerţ (fără a face coadă şi altele la fel).

Când se vor putea cumpăra chiar aparate pentru cojit fructe, democraţia populară va fi salvată pe ani de acum înainte, numai că trebuie de pe acum să se îngrijească ca şi vânzătorii să primească încălţăminte uşoară, altfel vor răci la picioare.

*

Străzi gemene în Anina.

In Anina există două străzi care se numesc "23 August". In care din ele factorul poştal trebuie să depună o scrisoare astfel adresată ? Se pune întrebarea dacă Sfatul Popular nu poate găsi un alt nume de stradă, pentru ca astfel jumelarea aceasta să dispară.

*

Un Timişorean devenit însemnat atomist maghiar.

Unul din cei mai însemnaţi savanţi atomişti maghiari, şef al catedrei de fizică atomică din Budapesta, laureat al premiului Kossuth, posesor a mai multor doctorate de onoare şi înalte ordine, membru al Comitetului Central, Dr. Karl Novobatzky, s'a născut în Timişoara, fiu al unui mic funcţionar născut de asemeni în capitala Banatului. In casa părintească a acestui savant, născut acum 79 de ani, ca în cele mai bune familii mic burgheze timişorene, se vorbea nemţeşte şi ungureşte (numai româneşte nu !). Cunoştinţa limbii germane i-a permis, deja ca student, să studieze în original operele învăţaţilor germani. Ca profesor de gimnaziu, el a colaborat la mai multe publicaţii în limba germană. El a funcţionat la gimnaziile din Steinamayer, Munkacs şi Budapesta. In ciuda activităţii sale ştiinţifice, cunoscută chiar şi în străinătate, el nu a putut primi nici o catedră la Universitatea din Budapesta, cu toate că lucrările sale "Calculul energiei cinetice" şi "Teoria unităţii spaţiului"erau folosite în şcolile superioare din Budapesta. Ziarul "Neue Zeitung" care apare astăzi la Budapesta, dă ca explicaţie a îndepărtării sale faptul că savantul e ateist din care cauză regimul lui Horty, în ciuda distincţiilor obţinute de el ca ofiţer în primul războiu mondial, a renunţat la el. Energicul savant trăieşte cu cele două surori ale sale într'un pavilion şi e încă astăzi un pasionat jucător de footbal. Abia la vârsta de 60 de ani a fost numit profesor universitar, deci în Sept. 1944 când au intrat Ruşii în Ungaria (dacă nu cumva a venit cu ei, biografia lui între 1939-1944 fiind cam nebuloasă). In orice caz nu ar fi putut fi numit profesor de comunişti, dacă nu

ar fi avut idei marxiste pe care acum, pentru a nu pierde simpatia studenţilor, caută a le ascunde. Iar Budapesta abia în februarie 1945 a fost ocupată. Deci ori Ruşii, ori regimul fascist al "Crucilor cu săgeţi" a lui Salassy l-a cocoţat acolo unde se află şi astăzi.

*

Informaţii culturale din Banat

Cu toate biletele vândute, Teatrul German de Stat din Timişoara a jucat în comuna Perianoş piesa "Ulciorul sfărâmat" de Kleist. Cu "Hoţii" de Schiller şi cu opereta "Mâţul încălţat", actorii aceluiaş teatru au captivat pe locuitorii din Jamul-Mare.

Corul mixt din Reşiţa a dat 12 concerte şi reprezentaţii în oraş şi în comunele din raion. Secţia de teatru are două piese (din care o premieră) în program. Si pentru ca propaganda să nu şomeze, au fost prevăzute expoziţii, simpozioane şi schimb de experienţă între specialişti (!). S'au gândit şi la cei mici: ei vor lua parte la serate de basme şi vor viziona filme pentru copii.

Filarmonica din Arad a dat în Becicherecul-Mic un concert de muzică populară românească.

*

Ziarul "Neue Weg" bicicuieşte.

Sala de aşteptare a laboratoriului din Chişoda-Veche (raionul Timişoara) e neîncălzită de câteva săptămâni. Oare Sfatul Popular nu poate procura lemne pentru sobă?

In Caransebeş, de 6 săptămâni nu se mai găsesc caete de matematică. Oamenii se întreabă dacă şcolarii nu vor fi siliţi să cumpere aceste caiete la licitaţie, dacă vor să treacă pe curat problemele de matematică?

*

Luna cărţii.

In R.P.R., sub lozinca "Nicio casă colectivistă fără cititor" s'au început reprezentaţiile prefabricate ale lunii cărţii săteşti. Prin expoziţii, serate "literare", vânzarea de cărţi din casă în casă, întâlniri între autori şi cititori, se va transforma "Luna cărţii" în "Sărbătoarea cuvântului scris", aşa cum s'a prescris în planul cu caracter de propagandă. In centul acestei mari acţiuni culturale se află populaţia sătească, ţăranii colectivişti.

Anul trecut, în timpul acestei luni de propagandă, s'au distribuit, prin librăriile rurale şi prin secţiile de cărţi ale cooperativelor de consum, 13 1/2 milioane (!) de cărţi şi broşuri. Acum de sigur că se vor distribui mai multe. Colaboratorii ambiţioşi vor avea ocazia de a activa mult, pentru a primi distincţia "Cel mai bun difuzor de cărţi voluntar".
In legătură cu această acţiune de răspândire a cărţilor şi a broşurilor la ţară, vor fi deslănţuiţi şi scriitorii (în nici un caz cei mai răi), ca să se"întâlnească cu cititorii" la sate.

*

A se uita peste gard.

"Nu ar fi rău - îşi dau cu părerea participanţii la ultima şedinţă plenară a Comitetului Agricol Regional Banat - dacă tovarăşii agronomi s'ar uita peste gard, pentru a trage cu ochiul ce mai e nou pe la vecini.

In anul 1962, la acelaş climat şi condiţii de sol, s'au obţinut rezultate foarte diferite în colhozuri, pentru că responsabilii nu şi-au dat osteneala să se uite la vecinul, pe care aproape zilnic îl întâlneau pe teren, care folosea metodele agrotehnice.

*

România - partea slabă din blocul răsăritean.
Linie economică proprie ? Ceartă asupra "răscoalei" din August 1944.

Controversa ideologică mereu mai crâncenă, dintre Moscova şi Peking pare a îngreuna, încetul cu încetul, relaţiile între Uniunea Sovietică şi sateliţii săi. Astfel ne putem pune cu drept cuvânt întrebarea dacă Hruşciov are în ţările din blocul răsăritean o autoritate nelimitată. Ziarul " Zürcher Zeitung" cu o competenţă deja binc stabilită asupra problemelor din Estul european, scrie despre aceasta :

"In mod superficial, deosebirea de idei nu se poate observa. In Polonia şi Ungaria, şeful statului sovietic poate conta pe un sprijin total, şi de când, la Congresul partidului din Sofia, echipa stalinistă a fost înlăturată, şefii bulgari îi sunt fideli. In Cehoslovacia, scârba provocată de schimbările dorite de Hruşciov în personal şi în metode, a fost compensată printr'o supralicitare a fidelităţii faţă de Uniunea Sovietică şi de P.C. rus. Insă punctul slab din frontul lui Hruşciov, pare a-l constitui România. După o informaţie demnă de încredere, din cercurile de partid din Europa de Est, între Moscova şi Bucureşti există deja de mult timp un dezacord profund. Informaţia nu se reazămă numain pe fapte, dar există deasemenea o serie de indici care tind în această direcţiune.

Insistenţa românească asupra tezei de auto-eliberare a luat în luna Decembrie trecut forme concrete, atunci când periodicul "Anale" a atacat pe istoricul sovietic Uşacov, într'o recenzie asupra cărţii sale despre politica externă a Germaniei hitleriste, pentrucă el nu a menţionat răscoala din 23 August 1944. Prin această eroare fundamentală, Uşacov a falsificat cursul unei perioade istorice importante - stă scris în reproşul ridicat de recenzori. Aceste polemici nu sunt curente la istoricii blocului răsăritean ; deci trebuie să fie vorba de un incident cu o mare importanţă politică.

Deasemeni, în domeniul economic, România caută să-şi croiască drumul său propriu, în măsura în care acesta nu poate dăuna obligaţiilor sale. Planificatorii R.P.R.-işti şi-au dat în ultimii ani toată silinţa ca să folosească în mod eficace bogăţiile ţării, în scopul de a servi propria lor ţară în cel mai înalt grad. Insă, prin acest program, România urma să ajungă în mod inevitabil în conflict cu orice plan în care ţara e pusă să joace un rol important în aprovizionarea blocului răsăritean cu materii prime. Dacă Polonia, Cehoslovacia şi Germania răsăriteană, ca ţări industrializate ale Comecon-ului opun rezistenţă contra unei integraţii mai complete în blocul răsăritean, putem presupune că în acelaş caz se găseşte şi România, cea mai importantă dintre ţările mai puţin desvoltate. In ultima vreme, România a aplicat o politică de desvoltare foarte independentă şi pentru importul de echipament industrial s'a condus după principiul ofertelor celor mai ieftine, apelând la firme occidentale, în timp ce, de pildă, Cehoslovacia, în cadrul repartizării eforturilor în blocul răsăritean, face mari sacrificii de capital către ţările subdezvoltate din Africa şi Asia. Văzută prin această prismă, vizita încă recentă a lui Hruşciov din vara trecută, după şedinţa decizivă din Iunie 1962 a Comecom-ului, a avut drept scop să convingă pe Români de necesitatea unei colaborări mai strânse.

In ultimii ani s'a efectuat în România o rescriere a istoriei, relativ la un punct important din istoria recentă a ţării. In opoziţie cu versiunea oficial adoptată anterior şi încă folosită de către istoricii sovietici, după care eliberarea ţării din ghiarele fascismului se datorează numai Armatei Roşii, astăzi ziua loviturii de stat a regelui Mihai cu arestarea generalului Antonescu a devenit "Măreaţa Zi a Eliberării". Desigur că rolul regelui la 23 August 1944 este omis. Tot meritul revine exclusiv grupului de acţiune clandestină comunist condus de Gheorghiu-Dej, după cum stă scris. Intrucât nu e vorba aici de o problemă a

autorespectului naţional, ci mai ales despre accentuarea rolului istoric al lui Gheorghiu-Dej pentru schiţarea conducerii lui actuale; într'o cuvântarea în faţa Comitetului Central imediat după Congresul al 22-lea al P.C.U.S., şeful P.M.R. a subliniat necesitatea loviturii de stat, care ar fi fost făcută de comuniştii români contra voinţei emigranţilor dela Moscova, lichidaţi mai târziu, adică Ana Pauker şi Vasile Luca. In faţa Marii Adunări Naţionale dela 29 Dec. 1962, Gheorghiu-Dej a repetat imaginea rolului său personal şi al P.C. în zilele lui August 1944. Asupra modului şi genului de acţiune a partidelor democratice ne-marxiste, în cadrul pregătirii actului, el lasă să se înţeleagă că actualul şef de guvern român caută să dea acum regimului său o bază naţională mai largă. In legătură cu aceasta, ne putem aminti că începând din luna Aprilie 1962, cadrele fostelor partide democratice pot - cu anumite condiţii - să devină membrii de partid.

P.C. român, cu grupul său de conducere, relativ solid şi închegat, a urmărit întorsăturile ideologice ale Moscovei numai cu mare întârziere. In corul criticelor la adresa Albanezilor şi Chinezilor, care şi-a ascuţit tonul la sfârşitul anului trecut de la un congres la altul, delegaţii români au rămas mereu cu o treaptă înapoi. La Sofia şi la Roma ei s'au distanţat numai de explicaţiile delegaţilor chinezi, iar la Budapesta, când a pornit critica asupra comuniştilor albanezi şi a "acelora care stau în spatele lor, Românii la discuţia acestei teme au rămas muţi. Abia la sesiunea P.C. din Germania Orientală găsim, în cuvântarea delegaţilor români, pentru prima dată, numele P.C. chinez, şi aceasta în legătură cu unitatea compromisă a comunismului mondial, în vreme ce Hruşciov a vorbit deja deschis despre conflictul ideologic. Aceiaşi rezervă a arătat-o Gheorghiu-Dej în preluarea relaţiilor cu deviaţioniştii iugoslavi, proclamată de către Hruşciov ţară socialistă. In privinţa pupăturilor necesare nu a avut loc nicio apropriere ulterioară, în timp ce dovezile prieteniei Bulgariei şi Ungariei pentru regimul Tito ploau după scurt timp. Iar în perioade dintre 1958 şi 1960, când comuniştii iugoslavi erau ţinuţi la distanţă de Moscova, relaţiile dintre România şi Iugoslavia au fost cele mai bune dintre toate ţările socialiste. Dacă între comuniştii români, reprezentând regimul stalinist care până astăzi s'a schimbat cel mai puţin şi cei iugoslavi, cu drumul lor propriu către socialism, s'a putut stabili o comunitate, aceasta s'a făcut, în oarecare măsură, ca să prezerve independenţa şi patriotismul naţional de către influenţa dominatoare a Uniunii Sovietice.

*

Veniţi mâine !

O compatrioată a avut ceva doaface, o bagatelă, la Secţiunea Financiară a Sfatului Popular Caransebeş. Ea s'a prezentat mai întâi la regsitratură ; funcţionara era tocmai absentă, iar oamenii aşteptau cu răbdare. Cum tovarăşa funcţionară tot nu venea, solicitanţii s'au dus afară, la aer curat. După un timp s'au întors în birou, dar tovarăşa amploaiată tot nu venise. Atunci oamenii s'au pus să o caute, au găsit-o într'un birou în fundul unui culoar, unde ea tăia cu înfrigurare, împreună cu câteva colege, chifle pe care şi le transforma în sandwichuri. "Doamnele" s'au supărat foarte din cauza deranjului şi au gonit pe postulanţi afară : "Nici măcar cinci minute nu putem lăsa serviciul?". Când cunoscuta noastră a ajuns la rând, lătrătoarea i-a urlat din spatele ghişeului : "Veniţi mâine" !

(N.R. ! Aceasta e comunitatea de tip socialist. Sau : nu s'a schimbat nimic birocratul, chiar femee, tot birocrat rămâne !)

REDACTRICI-RESPONSEBLE : VERA ELIADIS . ED. ESSOR 75bis Rue de Flandre.-

# HOTEL COMMODORE ****

ET SES SERVICES

12, Boulevard Haussmann

PARIS (IXº)

*

APPARTEMENTS avec SALONS PARTICULIERS

BAR AMERICAIN

RESTAURANT RENOMME

GRANDS SALONS

*

Service de Location pour places de Théâtres
et tous transprots ( Route — Air - Fer - Mer)

*

Situé en plein Centre des Affaires
à proximité de l'OPERA et des principaux Théâtres

*

téléphone : PROvence 63-30

Cable : COMMODORE PARIS